



Jean Wieland.

« L'encadrement est tétanisé »

Jean Wieland, président adjoint du Syndicat des cadres supérieurs

LE MAL-ÊTRE professionnel à la SNCF ne se limite pas au nombre de zéros sur la fiche de paye. « L'encadrement de la SNCF est en souffrance, estime Jean Wieland, président adjoint du Syndicat national des cadres supérieurs (SNCS) du groupe ferroviaire. Ainsi, dans un mail adressé récemment au syndicat et que nous avons pu consulter, un des 200 cadres dirigeants de la compagnie écrit : « Après toute ma carrière passée à la SNCF [...], j'ai de plus en

plus honte de l'entreprise que j'ai servie pendant tant d'années, j'ai honte de l'attitude de certains de ses dirigeants. Au-delà des grands discours, de l'image qu'elle veut donner d'elle, la réalité est que la SNCF est devenue au plus haut niveau une entreprise sans humanité. »

DU JAMAIS-VU

« Je comprends mieux qu'aujourd'hui de plus en plus de cheminots en arrivent à des situations extrê-

mes », poursuit Jean Wieland. Et d'enfoncer un peu plus loin le clou : « Les cadres sont sous pression. Comme chez France Télécom, à la SNCF on ne peut pas faire de licenciement économique, alors on trouve d'autres solutions. Pour les cadres, on utilise l'insuffisance professionnelle, ce qui ne veut rien dire. En quatre mois, trois cadres dirigeants ont été virés. Du jamais-vu. L'encadrement est tétanisé. »

V.V.